



SUR NOS CONDITION DE TRAVAIL COMME SUR NOS SALAIRES ET SUR LES 1000 EMPLOIS NOUS NE LÂCHONS RIEN !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Mardi 21 avril 2015

Nous traversons depuis le début de l'année un épisode mouvementé. Au DCT, la direction s'est empêtrée dans des difficultés techniques et aussi organisationnelles dont elle n'arrive pas à se sortir. Cela doit nous faire réfléchir et surtout agir.

Les réorganisations se succèdent pendant que le ras le bol des collègues s'approfondit. En plus des conditions de travail dégradées (physiques et psychologiques), il y a toujours plus de doutes sur les capacités des dirigeants à organiser la production rationnellement.

A la veille d'une nouvelle réunion extraordinaire du Comité d'Entreprise concernant notre volonté d'attaquer Ford en justice pour reniement d'engagement sur le maintien des 1000 emplois, il est temps de faire le point sur la situation.

CRISE AU DCT : RÉVÉLATEUR DE LA POLITIQUE DE FORD

La direction FAI a perdu le contrôle de la situation sur le DCT. C'est même carrément la panique. Les dirigeants européens ont réagi depuis quelques semaines en apportant du renfort financier, technique et humain.

L'organisation du travail est revue, les effectifs augmentés et une équipe « internationale » (allemands, américains, espagnols, belges ...), une équipe de « champions » est en place pour relever ce qui apparaît maintenant comme un défi : celui de réussir le lancement de la production du DCT.

Mais Ford réussit à tout louper : plan de formation, gestion des compétences, maintien des services support, organisation du travail ...

C'est après 3 ans de chômage partiel que Ford Europe se décide à mettre des moyens supplémentaires. 3 ans pendant lesquels la seule préoccupation de la direction a été de laisser le plus de collègues possible à la maison, de réduire les effectifs et donc les compétences.

Cette obsession de la chasse au soi-disant sureffectif a été justifiée au nom des gains d'efficience exigés par les dirigeants de Ford Europe. Quel génie !

Certes il y a eu de la formation, surtout grâce à l'argent public mais utilisé pas forcément à bon escient. Ce plan de formation ne se révèle pas à la hauteur des besoins aujourd'hui car il manque des compétences cruciales notamment aux presses.

Il n'y a donc pas de fatalité. La situation actuelle est le résultat de choix financiers désastreux pour la production et l'organisation du travail.

MAIS CE SONT LES SALARIÉS QUI PAYENT LA NOTE

C'est Ford qui vasouille mais ce sont les collègues qui en subissent les conséquences. Désorganisation du travail, manque de personnel, tâches rétrogrades, pressions de la hiérarchie, heures supplémentaires, travail les jours fériés ... la liste est longue. Pour faire accepter toutes ces difficultés la direction invoque le « pas de chance » et essaie d'expliquer que les « efforts doivent être partagés » par tous en ces temps de crise !

Pour les « efforts partagés », c'est faux ! Car les moyens mis aujourd'hui dans l'usine, c'est ce qui aurait dû être fait depuis longtemps. En fait, les dirigeants de Ford ne s'occupent « normalement » de leur usine que maintenant.

Pour le « pas de chance » c'est faux ! Ce qui arrive aujourd'hui était largement prévisible. D'ailleurs, nous (la CGT et pas seulement) dénonçons depuis des mois et même depuis 2011, l'irresponsabilité de Ford qui disait vouloir relancer l'activité sur FAI mais en commençant par faire partir 300 salariés et avec toutes les compétences, sans jamais anticiper les besoins futurs.

Nous avons toujours critiqué des plans de formation insuffisants, l'utilisation du chômage partiel comme moyen de réduire les coûts, leur volonté de faire partir des collègues vers GFT, leur logique de réduction des effectifs qui revenait à imposer des conditions de travail dégradées pour ceux qui restent et à démanteler les services support comme la maintenance, la qualité ...

Aujourd'hui, dans les réunions CE ou CHSCT, la direction sans argument se dit d'accord avec notre analyse ! C'est dingue non ?

Il faut que Ford stoppe cette politique de course aux profits maintenant et qu'ils se décident à mettre les moyens qu'il faut à la fois pour réussir la production et pour travailler dans des conditions correctes pour toutes et tous.

POUR QUE ÇA CHANGE, ON NE DOIT RIEN LAISSER PASSER

Le ras le bol est bien là chez de nombreux collègues. Beaucoup protestent en aparté, d'autres craquent, pleurent et se mettent en arrêt maladie. Certains ne supportent pas le comportement autoritaire et méprisant de quelques responsables de Ford Amérique, Ford Europe et FAI.

Le mécontentement existe au secteur DCT et aux presses mais pas seulement. Aux lignes d'assemblage, les collègues se plaignent de conditions de travail souvent pénibles mais aussi d'une organisation du travail instable avec de nombreux arrêts de production. Au racks, les collègues ont le sentiment d'être pris pour des pions, baladés d'un secteur à l'autre. A la qualité, aux méthodes, à la maintenance, les collègues assistent médusés à des services qui se dégradent. Globalement, nous sommes tous témoins des choix inconséquents des dirigeants de Ford.

Tout cela nous fait encore plus douter pour la suite. Il y a danger pour nous, pour nos emplois. Il est nécessaire de réagir. Il y a la mobilisation collective des salariés qui est indispensable. Il y a aussi, dans nos mains, l'outil judiciaire pour imposer à Ford le respect de ses engagements, la défense de notre avenir. C'est tout l'enjeu de demain en réunion de Comité d'Entreprise.